

MICROFICHE ETABLI A PARTIR DE
L'UNITE DOCUMENTAIRE
N

جديدة منجزة حسب الوثيقة
رقم:

019413

ROYAUME DU MAROC

الحكومة المغربية

المركز الوطني للوثائق
CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

SERVICE DE REPROGRAPHIE
ET IMPRIMERIE

BP 828 RABAT



مصلحة الطباعة والتصوير
ص.ب 828 الرباط

F

1

019413

2004-10-1

019413

**LA POLITIQUE EXTERIEURE DU
PRESIDENT NIXON
OU
LA FIN DU REVE AMERICAIN**

Lorsque l'on évoque le nom de Richard Nixon, c'est généralement l'affaire du Watergate qui vient à l'esprit. Cette lamentable histoire d'écoutes placées au QG du parti démocrate prend des proportions telles que le 37^e Président des E.U., élu en 1968 et réélu triomphalement en 1972 est obligé de donner sa démission le 9 Août 1974.

C'est la première fois dans l'histoire des E.U. qu'un Président démissionne parce qu'une procédure d'impeachment a été déclenchée contre lui. Cette chute vertigineuse et la marée de critiques qui se déversent sur lui au moment de son départ ne doivent cependant pas faire oublier les heures de gloire de la présidence de Richard Nixon. Quelques heures avant son départ de la Maison Blanche, son Secrétaire d'Etat, Henry Kissinger lui avait déclaré : "M. le Président, l'histoire vous jugera comme un de nos grands présidents".

Il n'est pas question ici ce soir de porter à l'égard de R. Nixon le jugement définitif de l'histoire. Je voudrais simplement faire quelques réflexions sur la politique extérieure du président Nixon en examinant successivement :

- les difficultés qui l'attendent lorsqu'il arrive à la Maison Blanche en Janvier 1969;
- les atouts dont il dispose;
- avant d'analyser brièvement les principaux aspects de son action.

I. - RICHARD NIXON FACE A UNE SITUATION DIFFICILE

- En Janvier 1969, les E.U., embourbés dans le conflit vietnamien n'ont plus les moyens de monter la garde aux 4 coins du monde, d'autant que l'allié britannique - sur lequel on comptait alors même qu'on le dénigrait - traverse aussi des difficultés : en 1968, le gouvernement de Londres annonce sa décision de ne plus conserver de bases à l'est d'Aden.

Face à ce déclin relatif des Occidentaux, la puissance soviétique est, sur le plan extérieur, en pleine expansion :

- marine de guerre dépasse marine britannique à la fin des années 60;
- force nucléaire stratégique a'acroît en 1968 : 860 ICBM (missiles intercontinentaux) 120 SLBM (missiles lancés à partir S.M), dans ce contexte, le containment, défini par G. Kennan 20 ans auparavant a fait long feu.

- Par ailleurs, le consensus en politique étrangère a volé en éclats avec l'escalade au Vietnam. Forcé pas à pas de 1941 à 1947, il avait rallié Républicains et Démocrates autour de quelques grands principes :

- la nécessité du containment (endiguement) du communisme;
- la sécurité collective par le biais des organisations internationales;
- la défense des E.U. sur le périmètre de défense le plus éloigné de leurs frontières;

d'où

- un système d'alliances quadrillant le monde;
- un renforcement de l'exécutif, car en matière de politique étrangère, il faut pouvoir frapper vite et fort.

Devant l'échec au Vietnam et les acquis de la coexistence pacifique, le bien fondé du containment est remis en cause, les engagements extérieurs sont critiqués, le Congrès veut reprendre le contrôle de la politique extérieure.

- Nixon doit agir pendant une période marquée par un effort considérable du Congrès pour mettre fin aux pratiques de la "présidence impériale";
- 24 Juin 1970 : le Sénat annule la résolution du Golfe du Tonkin;
- publication des Papiers du Pentagone par le N. Y. Times, transmis par un ancien fonctionnaire Daniel Ellsberg;
- loi Case (Nov. 1972) enjoint au Secr. d'Etat de transmettre au Congrès tout document engageant les E.U., au plus tard 60 jours après qu'il aurait pris effet;
- 7 Novembre 1973 : loi sur les Pouvoirs de guerre : spécifie que le Président devait mettre fin à "tout emploi non autorisé des forces armées" dans les 60 jours à moins que le Congrès n'ait pris des dispositions contraires (War powers Act) (exceptionnellement plus de 30 jours).
- Elu d'une minorité (avec 43% des voix) il trouve une nation profondément divisée (la bataille fait rage entre Colombes et Faucons) et doit faire face à une série de défis :
- maîtriser l'affrontement avec l'URSS;
- terminer le conflit vietnamien;

- donner une nouvelle impulsion à l'alliance avec les pays industriels;
- éviter la récurrence des crises dans le Tiers-Monde;
- enfin restaurer la puissance des E.U. et maintenir le leadership américain.

II. - TACHE PRATIQUEMENT IMPOSSIBLE

Et pourtant, le nouveau Président dispose d'un certain nombre d'atouts.

a) - d'abord en entrant à la Maison Blanche, Nixon possède d'excellentes connaissances sur les Affaires Etrangères. Né en 1913 dans une famille modeste (son père est épicier) il a passé toute son enfance à Whittier, petite ville quaker de Californie et partagé son temps entre la maison familiale, l'église et l'école.

Fait ses études au collège de Whittier, étudie le droit à Duke (Caroline du Nord) devient avocat.

Elu en 1946 à la Chambre des Rep. à 33 ans, il devient célèbre 2 ans plus tard par son ardeur à démasquer un ancien fonctionnaire de Dépt. d'Etat, Alger Hiss, coupable de faux témoignages et sans doute aussi d'espionnage: réputation d'anticommuniste.

Il va bientôt acquérir celle d'expert en politique extérieure. En 1947, il fait partie d'un groupe de parlementaires invités par le Dépt. d'Etat à visiter l'Europe au moment où le plan Marshall se met en place.

V.P. d'Eisenhower : à 39 ans (2 ans plus tôt sénateur) parcourt le monde, en 1953 (13 pays d'Ext. Orient), 1958 (Am. latine - incident de Caracas), 1959 (Moscou : ouverture de l'American National Exhibition).

b) - pour le conseiller sur les affaires de sécurité nationale, Nixon choisit un brillant intellectuel qui va l'aider à élaborer et conduire sa politique étrangère : Henry Kissinger, choix qui étonne : Kissinger, professeur de Sc. Po. à Harvard et conseiller en politique étrangère de Nelson Rockefeller n'était guère tendre pour le futur président. "De tous les candidats, c'est Richard Nixon qu'il serait le plus dangereux d'avoir comme Président" (en 1967) Nixon plutôt méfiant.

- le jugement des 2 hommes allait progressivement se modifier;
- conseiller pour les affaires de sécurité nationale puis (en Août 1973) la direction du Département d'Etat; donc responsabilités majeures et même de 1968 à 1973 sont plus importantes que le Secrétaire d'Etat William Rogers. Né en 1923 en Allemagne dans une famille juive, Kis-

- singer a fui avec les siens le régime hitlérien : 1938 à N.Y. Brillante carrière universitaire : 1956 : **Nuclear Weapons and Foreign Policy**,
- en réalité, il estime indispensable de purger la politique étrangère américaine de tout sentimentalisme;
 - en historien, Kissinger est aussi à la recherche des leçons du passé. Thèse de doctorat, **A world restored**, consacrée à la politique de Metternich : paix a reposé sur l'équilibre européen;
 - monde bipolaire étouffant : il faut réintégrer la Chine dans le concert des grandes puissances afin de redonner à la diplomatie américaine des possibilités accrues d'initiatives et de manoeuvre. Refus du wilsonisme : refus de l'idéalisme, de l'universalisme et de l'esprit de croisade.

c) - Peut-on aller jusqu'à dire que la politique étrangère de Nixon n'a été en fait que celle de Kissinger? Non. Kissinger transmet à Nixon une gamme d'options. En fait Kissinger et Nixon ont pratiquement une **vue identique** du monde et du rôle nouveau que doit y jouer l'Amérique. Nixon, en politique extérieure est également un réaliste. On ne peut - estime-t-il - refuser de reconnaître ce qui existe depuis des décennies. "A long terme, écrit-il dès 1967 dans **Foreign Affairs**, nous ne pouvons tout simplement pas nous permettre de laisser la Chine au ban des nations, à nourrir ses rêves, à remâcher ses haines et à menacer ses voisins". Avec l'URSS également il croit indispensable d'élargir le dialogue.

Dès son discours d'investiture Nixon annonce son intention de rechercher "une nouvelle structure de paix" et il ajoute "Que toute nation sache bien qu'au cours de cette administration tous les contacts resteront possibles"

A la différence de J.F.K. 8 ans auparavant, Nixon n'embouche pas la trompette pour annoncer **urbi et orbi** la résolution des E.U. de défendre le monde libre à toute époque et en tout lieu : l'heure semble plutôt venue de l'ouverture et de la modération. Dans ce sens, c'est bien la fin d'un certain "rêve américain".

Voyons maintenant où a été conduite la politique extérieure américaine dans les principaux domaines :

- diplomatie triangulaire : Pékin-Moscou;
- détente : dialogue avec Moscou et recherche d'un accord;
- paix dans l'honneur : le pb vietnamien;
- le M.O. : rétablissement de l'influence américaine - je laisserai de côté, faute de temps, certains aspects, les questions monétaires et européennes.

III. - LES REALISATIONS

a) - La diplomatie triangulaire;

Kissinger, chargé plus particulièrement des relations avec l'URSS et la Chine, à son arrivée à la Maison Blanche restaure 3 pratiques de la diplomatie traditionnelle, souvent ignorées à Washington.

- D'abord le secret :

pour éviter indiscretion et "fuites", tourner les pesanteurs administratives, il multiplie les "fillères" (réseaux de contact originaux avec ses partenaires): l'amb. Dobrynine rencontre Kissinger à la Maison Blanche dans la salle des cartes à l'abri des massifs de rhododendrons, plus tard entrera au Dépt d'Etat par le parking réservé aux fonctionnaires américains;

- ensuite le linkage : lien entre les affaires, acceptant de faire des concessions sur un terrain s'il en obtient sur un autre;*
- enfin le conseiller de Nixon a plusieurs fers au feu et sait parfaitement jouer d'un adversaire contre un autre : diplomatie triangulaire E.U. - URSS - Chine.*

Pourparlers sur limitation des armements stratégiques: à Helsinki depuis novembre 1969 dans l'impasse, dégradation des rapports sino-soviétiques : mars 1969 : Incidents sur l'Oussouri.

Kissinger multiplie les signaux à l'égard de la Chine avril 1971 : équipe américaine de ping pong invitée en Chine, 9 - 11 juillet 1971. Kissinger se rend dans le plus grand secret à Pékin. 21 - 28 février 1972 : Nixon en Chine. Grave problème des relations avec Taiwan : pas de rupture des liens diplomatiques. Le réalisme l'a emporté sur les principes.

Alliés des E.U. ni consultés, ni informés à l'avance.

Avantages pour les deux camps :

- Chine heureuse de retrouver sa place dans la comm. interétatique (25 octobre 1971 : vote de l'Ass. de l'ONU : siège à Pékin) car Chine inquiète des intentions de l'URSS ;*
- Nixon déborde les démocrates, donne aux Soviétiques un motif supplémentaire de traiter avec lui (Dobrynine 19 juillet 1971 : OK pour sommet soviéto-américain).*

b) - La détente :

Avec la "normalisation" des rapports sino-américains, l'amélioration des relations avec Moscou - la détente, comme il est convenu de l'appeler - est un des objectifs majeurs du Président Nixon.

A l'âge nucléaire, les deux grands ne peuvent pas se permettre un affrontement direct. Espoir de trouver en URSS des débouchés prometteurs pour les produits agricoles américains. Du côté soviétique : recherche de la respectabilité, achat de produits et techniques aux E.U., pb chinois d'où rapide succession de sommets américano-soviétiques :

- mai 1972 : Nixon à Moscou ;
- juin 1973 : Brejnev aux E.U. ;
- juillet 1974 : Nixon à nouveau à Moscou ;

Pb le plus crucial : limitation des armements stratégiques. Certes les considérations qualitatives et techniques rendent difficiles les jugements précis; toutefois il semble que la parité stratégique soit un fait acquis au début des années 70. Malgré sa volonté de restaurer la puissance américaine, le président Nixon est obligé de s'en accommoder :

- difficultés budgétaires ;
- opinion publique hostile à la "surcapacité de tuer". Quant aux Soviétiques, ils semblent considérer qu'un conflit thermonucléaire ne laisserait pas de vainqueur - Supériorité du système ABM (Safeguard) sur le système Galosh. "Carte chinoise". D'où l'accord SALT I (Strategic Armements Limitations Talks);
- système ABM : 2 sites;
- accord intérimaire pour 5 ans;
- plafond pour ICBM : 1054 pour Américains 1409 Soviét.
SLBM : 650 pour Américains 950 Soviét.

Brejnev accepte d'entamer des négociations pour la réduction des forces en Europe (Mutual Balanced Forces Reduction MBFR).

Accord + favorable à URSS qu'aux E.U. ?

- arrêt du système ABM plus performant;
- supériorité numérique pour l'URSS parce que retards technologiques, mais pas interdiction de les combler.

Les deux pays se lanceront dans une nouvelle compétition.

MIRV - Bombardier Backfire.

Missile de croisière - miniaturisation et précision plus grande.

Amélioration également dans le domaine des relations commerciales : juillet 1972 : accord agricole : débauche d'achats, 25% de la récolte américaine ! avec ses inconvénients... Projets industriels américano-soviétiques ; coop. scientifique et culturelle ; déséquilibre : exp. largement financées à crédit ; ouverture économique vers l'Est : arme de la paix ou de la guerre ?

Amélioration des relations politiques : parité des deux grands est officiellement consacrée ; reconnaissance de la respectabilité internationale de l'URSS par USA mais la Détente n'entrave pas la poussée soviétique dans le Tiers Monde.

c) - La recherche d'une solution au Vietnam : la paix dans l'honneur.

Nixon veut "une paix dans l'honneur" qui permette le retour des prisonniers et le maintien d'un gouvernement démocratique à Saïgon. Hostile à un désengagement pur et simple mais veut mettre fin à la guerre le plus rapidement possible.

Décide retrait (unilatéral) des troupes américaines de manière graduelle et inconditionnelle : vietnamisation : 27.000 soldats américains seulement en décembre 1972. Ce désengagement partiel n'empêche pas des extensions de la guerre :

- attaque des "sanctuaires" vietcong au Cambodge : avril 1970 ;
- attaque des "sanctuaires" vietcong au Laos : février 1971 ;
- bombardements massifs sur Hanoï, minage et blocus d'Haiphong en mai 1972 pour répondre à une offensive du Nord-Vietnam.

Kissinger mène une négociation avec Le Duc Tho (membre du bureau politique à Hanoï) à Paris à partir de janvier 1970 - septembre 1972. Pourparlers sérieux s'engagent : accord le 23 janvier 1973 : accord de Paris après de nouveaux bombardements du 15 au 30 décembre 1972.

Est-ce bien la paix dans l'honneur ?

Prisonniers de guerre libérés. Américains pas battus. Retrait des troupes américaines. Avenir politique du Sud : élections ? Pas de retrait des troupes nord-vietnamiennes. Pourtant : première défaite des E.U. avec le recul du temps.

Causes : - gradualisme des bombardements ;
- opérations militaires considérées comme faisant partie de l'arsenal diplomatique.

d) - Le rétablissement de l'influence américaine au M.O.

"La zone la plus dangereuse du monde" selon le mot de Nixon en 1971
- Nixon confie à Kissinger de se pencher sur le différend israélo-arabe afin d'aider à trouver une solution grâce à son subtil talent diplomatique.

Kissinger pense que les E.U. ont une situation unique dans la région : en rassurant l'allié israélien, ils pourront l'amener à plus de souplesse. Un rapprochement avec certains pays arabes était aussi en cours, surtout avec Anouar-el-Sadate qui renvoie les conseillers et techniciens soviétiques d'Egypte en mai 1972.

Pourtant 6 octobre 1973 : attaque de l'Egypte et de la Syrie contre Israël en pleine fête du Yom Kippour.

Après hésitation, un pont aérien est mis en place pour aider l'allié israélien.

Kissinger rencontre Brejnev à Moscou le 19 octobre : cessez le feu.

Le 24, Brejnev fait remettre un message par Dobrynine : l'URSS est prête à envoyer conjointement avec les E.U. des contingents pour faire respecter le cessez le feu. Si le gouvernement US refuse, l'URSS est prête à agir seule. Forces armées américaines mises en état d'alerte. Le 25 octobre : refus américain. Message à Brejnev : "nous devons considérer votre suggestion d'intervention unilatérale comme un sujet de la plus haute gravité, susceptible d'entraîner des conséquences incalculables".

- responsabilités majeures des E.U. au M.O. : tournant des affaires au M.O. : "shuttle diplomacy" de Kissinger entre Tel Aviv et capitales arabes.

- 15 janvier 1974, un accord sur le désengagement des troupes est signé entre le Caire et Tel Aviv.

- le 29 mai 1974, un accord sur le désengagement des troupes est signé entre la Jordanie et Tel Aviv.

Voyage triomphal de Nixon en Egypte ... Mais la chute est proche.

CONCLUSION :

S'adressant en mai 1973 au Congrès, Nixon remarquait "En janvier 1969, l'Amérique avait besoin de modifier les principes et la pratique de sa politique étrangère. Tout président qui serait entré en fonctions il y a 4 ans aurait été placé en face de ce problème".

- La politique de Nixon tranche historiquement avec celle de ses prédécesseurs dans la mesure où elle traduit, pour la première fois depuis 1947, un effort de dégagement ou même de modestie. Ni Eisenhower, ni Kennedy, ni Johnson n'auraient employé l'expression de *low profile*.

Originalité de la diplomatie Nixon-Kissinger :

- conjoncture : volonté de retrait. Dégagement qu'impose l'état de l'opinion américaine.

- style avec personnalité du Président et de ses conseillers.

- combinaison des deux objectifs : - liquidation honorable au Vietnam;
- dialogue raisonnable au sommet;

- initiative majeure : voyage de Pékin.

- Il ne faut pas souligner exagérément le contraste avec le passé.

- tous les présidents des E.U. ont pratiqué la *Realpolitik* à la manière de

M. Jourdain qui parlait en prose sans le savoir ainsi Franklin Roosevelt lorsqu'il "achetait" l'intervention soviétique contre le Japon par les concessions aux dépens de la Chine.

- Kennedy, Johnson et même Eisenhower avaient souhaité le dialogue avec Moscou et l'avaient entrepris.

- Nixon transfigure lui aussi, par sa rhétorique, l'action prosaïque qu'il mène : pèlerin d'une "génération de paix" - prophète de "la paix pour une génération".

- Nixon et Kissinger partent de l'idée que le monde interétatique comporte, normalement et en permanence, des oppositions d'intérêt entre les Etats donc des conflits.

Ils ne croient ni à la sécurité collective ni au règne de la loi. Ils croient à un équilibre entre des forces opposées dans :

- un système planétaire bipolaire : deux puissances globales seulement E.U. et URSS ;

**URSS : égalité en matière nucléaire ;
supériorité en forces terrestres en Europe ;
flotte moderne.**

**USA : porte-avions des VIe et VIIe flottes ;
situation géopolitique plus favorable ;
vulnérabilité du territoire.**

- en même temps une certaine multipolarité - "Je pense que le monde sera plus sûr et meilleur si nous avons les Etats-Unis, l'Europe, l'URSS, la Chine, le Japon tous puissants et sains, chacun équilibrant l'autre, non pas jouant de l'un contre l'autre, mais en véritable équilibre" (R. Nixon).

- Lorsque Nixon quitte le pouvoir en laissant les E.U. au milieu d'une des crises les plus graves de leur histoire, le redressement de la politique extérieure américaine qu'il a entrepris est compromis :

- Détente : surtout rapport de forces et marchandage d'intérêts ; problème stratégique non réglé ;

- affaire vietnamienne court vers son tragique épilogue ;

- influence des Soviétiques éliminée d'Egypte ; mais un succès semblable pourra-t-il se répéter ? ;

- il avait fallu suspendre la convertibilité, décrocher du dollar en octobre 1971, dévaluer deux fois le dollar (en 1971 et en 1973) ; les réserves de Fort Knox ne représentaient plus que 17% du montant de l'endettement des E.U. à l'étranger.

- le quadruplement des prix du pétrole trahissait une des faiblesses majeures de la diplomatie que Nixon et Kissinger avait imaginée. Il reflétait l'incapacité des E.U. à contrôler un système économique qu'ils avaient pris la responsabilité de dicter (alors qu'ils l'avaient mis en place au lendemain de la guerre) et à imposer leur volonté comme par le passé.

Depuis 1945, les Américains ont souhaité que la croisade pour la démocratie et la liberté qu'ils avaient menée devienne une donnée de base de leur action internationale.

Fin de l'idéalisme, de l'universalisme, de l'esprit de croisade : fin d'un certain rêve américain. La nouvelle politique étrangère que Nixon et Kissinger avaient tenté de mettre en place avait pour but de gérer les conditions d'un déclin relatif qui avait modifié la position des E.U. Ceux-ci ne pouvaient plus compter comme auparavant sur leur supériorité militaire ou économique incontestables.

Nixon espérait pouvoir accomplir un redressement. Les circonstances ont limité ses ambitions.

BORDEREAU DE SAISIE

C.N.D
MAROC



ISN	75697
NONAT A 110	
NAC A 090	019413
CODBI A 121	
CYTRA A 122	

TYPREL A 141	T	G	S	R
NOAP A 142				
NACAP A 143				

CYNDI	
INDEX A 010	
NAME A 020	

STATUT A 150	C	D	PAGE PROD. A 160	TYPE BIBL. A 171
-----------------	---	---	------------------------	------------------------

NIVUD A 131	A	M	C	NIVBO A 132	M	C	S
----------------	---	---	---	----------------	---	---	---

INDICATEURS BIBLIOGRA- PHIQUES	REUNION	DICTIONNAIRE	DOSSIER MANUSCRITS	THESE	TEXTE LEGISLATIF	BIBLIOGRAPHIE	CARTES INCLUSES	RESUME	NON CONVEN- TIONNEL	REVUE
A 172	K	L	N	U	R	Z	Y	R	V	R

UNITE DOCUMENTAIRE (A M/C)	A 210 AUTEUR PI A 111	
	A 210 COLLEC- TIVITE AUTEUR	
	A 230 TITRE UD	
	A 240 A 250	TITRES TRADUITS Utiliser le bordereau 2 : données complémentaires

SOURCE : DOCUMENT GENERIQUE (M/C/S)	A 210 AUTEUR	
	A 320 COLLEC- TIVITE AUTEUR	
	A 330 TITRE DOCUM GENER	
	A 340	TITRE GENERIQUE utiliser le bordereau 2 : données complémentaires
	A 410 TITRE PUBLIC EN SERIE	
A 420 VOLNUM		A 430 ISSN

NOTES D'INDEXATION

DATIN D 100	
DATSA D 110	
DATMI D 120	

FIN

النهاية

14

مشاهد

VUES